

ZUM BEISPIEL BALTHASAR, 6 JAHRE

1996

Rosemarie Trockel

ALTERNATE DIAGONALS OF MARCH 2, 1964 (TO DON

JUDD)

1964

Dan Flavin

BERLIN

2000

Wolfgang Tillmans

CLASS WAR, MILITANT, GATEWAY

1986

Gilbert & George

SELF-PORTRAIT

1978

Andy Warhol

VIVA ESPAÑA

2004

Pilar Albarracín

WA

2004

Ziad Antar

THE WRITER

2007

Philippe Parreno

INTERMISSION (HALLOWEEN IRAQ IV)

2010

Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla

GENESIS [JE N'ISI ISI] X

2016

Kudzanai Chiurai

SANS TITRE

1990

Raymond Hains

FONDATION LOUIS VUITTON



1996
Rosemarie Trockel
Video, couleur,
sonore

9 min. 15 s.

**ZUM BEISPIEL
BALTHASAR,
6 JAHRE**

À travers le portrait émouvant d'un enfant, Balthasar, la vidéo Zum Beispiel Balthasar, 6 Jahr (« Par exemple Balthasar, 6 ans ») (1995) évoque le chapitre le plus sombre de l'histoire allemande. Main dans la main avec une petite fille et accompagné de deux petits chiens, il se promène sur une route de campagne ensoleillée. Les vêtements et les accessoires, dont un chapeau noir à large bord et une petite valise, suggèrent un long voyage. Sur le trajet, les deux enfants s'arrêtent pour s'essuyer réciproquement les larmes ; ils aperçoivent un oiseau tenant une proie dans ses serres, triste présage d'une tragédie inéluctable. Le film continue à l'intérieur d'une église où Balthasar, poussé par la fillette, se balance, en riant, sur la corde d'une cloche. Le tintement lent et solennel accompagne la transition de la même scène dans un gymnase : par le jeu, les deux enfants revivent un souvenir heureux, une normalité perdue. Le film s'arrête sur un manège tournant qui, observé du point de vue de Balthasar, installé en dessous, la tête levée, éveille la possibilité d'un envol. Si la teinte sépia confère un effet rétro, l'utilisation du ralenti, un choix stylistique fréquent dans les vidéos de Trockel, et le rendu muet apportent du suspens. La musique du compositeur Christoph John, commandée par l'artiste, souligne la dimension dramatique sous-jacente.

© Adagp, Paris, 2020 © Adagp, Paris, 2020 © Adagp, Paris, 2020



ROSEMARIE TROCKEL

Née en 1952, en Allemagne
Vit et travaille à Cologne (Allemagne)

Artiste pluridisciplinaire, Rosemarie Trockel pratique la sculpture, la vidéo, le collage, le dessin, la photographie et l'installation. Parmi ses thèmes de prédilection figurent : l'identité et la mémoire, la sphère domestique comme la sphère publique, l'esthétique publicitaire et la marchandisation de l'art.



ALTERNATE DIAGONALS OF MARCH 2, 1964 (TO DON JUDD)

1964

Dan Flavin

Tubes fluorescents (lumière du jour)

Longueur de la diagonale 0.0x0.0x0.0369,6 cm

De cette oeuvre émane une lumière qui atténue les ombres et les volumes, enveloppant l'objet et l'espace alentour d'une forme d'aura, au point que l'on ne perçoit plus distinctement où commence et finit l'oeuvre.

© Adagp, Paris, 2019 © Fondation Louis Vuitton / Marc Damage



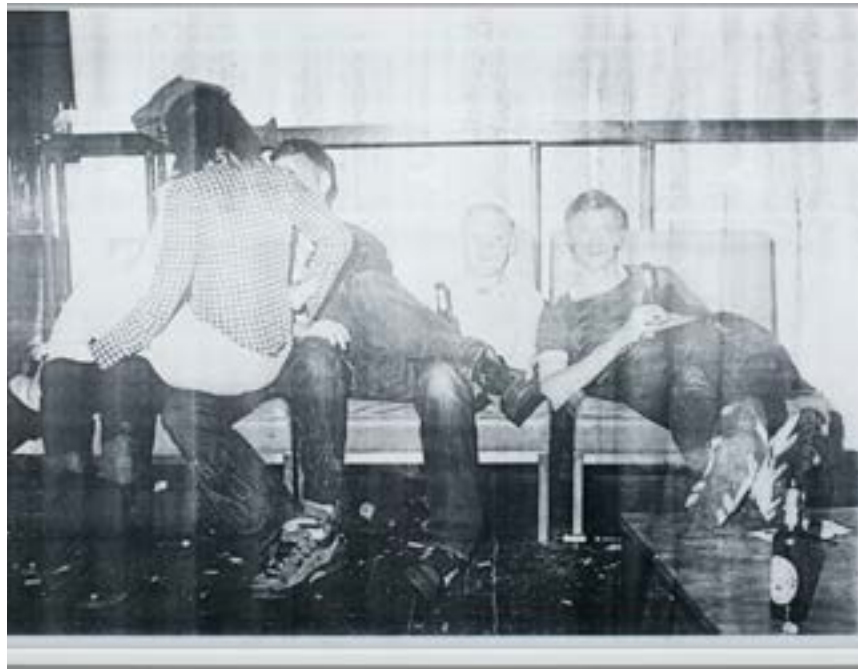
DAN FLAVIN

1933 – 1996

Né en 1933, aux États-Unis

Dan Flavin se consacre à partir de 1963 au médium de la lumière : des tubes fluorescents fonctionnels qu'il expose tels quels, sans tranformation ni ornement.

Z
H
L
V
W
M



2000
Wolfgang Tillmans
Tirage monochrome chromogène
satiné
171 x 242 cm

WOLFGANG TILLMANS

Wolfgang Tillmans se fait connaître dès le début des années 1990 comme le photographe d'une jeunesse libertaire issue de la génération post-punk et qui se reconnaît dans la musique techno.

Né en 1968, en Allemagne
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni) et
Berlin (Allemagne)

Ces scènes s'inscrivent dans le premier mouvement de l'œuvre de Tillmans, attaché à la description de la jeunesse et de ses fêtes dans les années 1990. La définition particulière de la photocopie originelle – ici re-photographiée – leur donne un grain semblable à celui de la sérigraphie et une planéité qui les rapprochent des tableaux de Warhol.





CLASS WAR, MILITANT, GATEWAY

Elle illustre l'aventure de l'individu, depuis son appartenance à une communauté jusqu'à la réalisation d'une conscience personnelle et l'affirmation de soi. Comme dans la plupart de leurs œuvres, les images – organisées selon une grille de cadres noirs – sont présentées en une frise où dominent le rouge, le blanc et le bleu. Gateway (« entrée ») montre les artistes frontalement, en pied, un bâton rouge à la main, encadrant les jeunes gens penchés dans une attitude expectative, devant un massif de fleurs rouges se détachant sur un paysage urbain noir et blanc. Au fond du panneau central



1986
Gilbert & George
Triptyque : papier photographique, sérigraphie sur surface satinée
Class war: 363 x 1,010 cm – Militant: 363 x 758 cm – Gateway: 363 x 758 cm

Class War (« lutte de classe »), une foule en noir et blanc se déplace vers quatre ouvertures – les différents aspects de la cité ? –, surmontées de gros plans des yeux des artistes – le regard de la société ? – se détachant sur un fond circulaire rouge, tandis que les jeunes gens en pantalon bleu, de profil ou de trois-quarts, défilent en tenant un bâton. La composition du troisième panneau, Militant (« militant »), est simplifiée : quatre jeunes en pied, la tête droite, chacun tenant un bâton comme emblème de leur liberté conquise. Le bâton, symbole central de cette composition, est le signe d'une dignité difficile à conquérir, Gilbert & George considérant que la jeunesse doit toujours lutter pour trouver sa place.

© Gilbert & George. Photo © Fondation Louis Vuitton / Marc Damage © Gilbert & George. Photo © Fondation Louis Vuitton / Marc Damage
© Gilbert & George. Photo © Fondation Louis Vuitton / Marc Damage



BIOGRAPHIE

Habillés de costumes conventionnels, le visage impassible et recouvert de poudre de couleur, ils interprètent une chanson des années 1930, *Underneath the Arches*, assimilée au monde des déclassés, choisissant d'emblée de se démarquer de leur entourage artistique immédiat, formaliste et conceptuel. De la mise en scène du banal (marcher, chanter, lire, boire), ils tirent une matière visuelle qu'ils exploitent dès le début des années 1970 dans des assemblages de photographies d'abord en noir et blanc, puis en couleurs, dont le dispositif en grille a été fréquemment comparé au vitrail. Revendiquant un « art pour tous », ils développent un nouvel humanisme au contenu universel tout en se refusant à en donner une interprétation univoque. La religion, la sexualité, la mort, la violence, présentes à la une des tabloïds, sont les thématiques principales de compositions directement inspirées de leur vie dans un quartier populaire de l'Est londonien où ils s'installent dès leurs débuts. À partir de 2004, l'utilisation de l'informatique leur permet de réaliser des allégories toujours plus sophistiquées, témoignant des évolutions du monde contemporain.

SELF-PORTRAIT



1978

Andy Warhol
Acrylique et encre sérigraphique sur toile
en 4 parties
Chacune des 4 parties : 101,6 x 101,6 cm –
L'ensemble 203 x 203 cm

Il superpose avec un léger décalage trois photographies de son visage afin de donner l'impression d'une légère rotation progressive de la tête : le premier de trois quart regarde l'objectif, le second détourne le regard sur le côté et le dernier est quasiment de profil. La coexistence des trois visages successifs, obtenus par la surimpression de trois écrans sérigraphiques sur le même support, trouble sa lecture. Cette œuvre marque une évolution dans le traitement de l'autoportrait puisque l'artiste y croise des techniques issues de la peinture, de la photographie et de la sérigraphie : des traces de pinceau sont visibles et les deux portraits inférieurs sont traités en négatif. Les quatre autoportraits disposés en damier ont chacun subi un traitement différent : celui de la partie supérieure gauche avec ses contrastes noir et blanc est le plus lisible, à sa droite le duo gris et noir est plus sombre, le visage est presque invisible. Le troisième (dans la partie inférieure gauche) est imprimé en négatif de couleur or et noir, et le dernier, à sa droite, le plus fantomatique, en négatif noir et blanc.

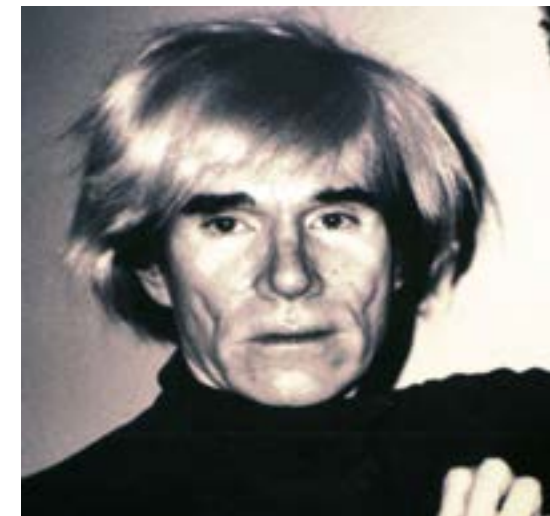
#warholfoundation - © 2021 The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2021. Used with permission of @warholfoundation

ANDY WARHOL

1928 – 1987

Né en 1928, aux États-Unis

Acteur incontournable du Pop Art, Andy Warhol a créé un personnage qui, investissant le cinéma, les écrans de télévision, la culture gay et underground, propulsa la figure de l'artiste au rang d'icône sociale.



VIVA ESPAÑA

Confrontant cette femme seule, harcelée et inquiète à un groupe d'hommes, la vidéo se déroule sur un rythme de plus en plus rapide, transformant l'hommage du début en agression. La scène se termine par la fuite du personnage féminin.

© Pilar Albarracín. Photo © Fondation Louis Vuitton / Marc Damage



2004
Pilar Albarracín
Vidéo, couleur, sonore
Durée : 3 min. 30 s.

PILAR ALBARRACIN

Née en 1968, en Espagne
Vit et travaille à Séville (Espagne)

Depuis les années 1990, Pilar Albarracín se met en scène dans des performances qui dénoncent, à partir des clichés de la culture populaire espagnole, les archétypes et la violence d'une société machiste.



WA

La vidéo Wa (2004) de Ziad Antar met en scène deux jeunes enfants aux commandes d'un synthétiseur. Filmés en plan serré dans leur salon, la nièce et le neveu de l'artiste improvisent une chanson de leur composition avec comme unique parole « Wa ». Avec un « wa wa wa » entêtant, en moins de trois minutes, les deux protagonistes



entraînent le spectateur dans un moment d'humour et d'intimité. Témoignant de son intérêt pour le champ sonore, cette vidéo se caractérise par une simplicité et un souci d'efficacité à travers l'utilisation d'un format très court et d'une action unique.

© Ziad Antar

2004
Ziad Antar
Vidéo, couleur,
sonore
3 min

ZIAD ANTAR

Né en 1978, au Liban
Vit et travaille à Paris (France)

Formé en ingénierie agricole puis en photographie, Ziad Antar développe, depuis le milieu des années 2000, une archive visuelle et subjective du monde arabe, du Liban aux Émirats Arabes Unis.





THE WRITER

2007
Philippe Parreno
Vidéo (couleur, sonore) diffusée sur
un écran LCD
Écran LCD: 17,4 x 12 x 2 cm – Durée :
3 min. 58 s.

L'automate suit des yeux la rédaction de son texte : « What do you believe, your eyes or my words ? » (« Que croyez- vous, vos yeux ou mes mots ? »). Cette pièce s'inscrit dans la suite des œuvres de l'artiste – de Marilyn à Ann Lee – réalisées autour de l'automate et de la créature virtuelle. Ces personnages, dotés d'une conscience sublimée, sont au cœur de sa démarche. Philippe Parreno invite à des expériences qui dépassent le concept même d'exposition, englobant films, spectacles, partitions musicales, poèmes sonores et visuels.

© Philippe Parreno. Photo © Fondation Louis Vuitton / Marc Damage © Philippe Parreno. Photo © Fondation Louis Vuitton / Marc Damage

PHILIPPE PARRENO

Attaché au médium de l'exposition, il ne cesse d'en questionner et d'en réinventer le format. En 1999, le projet No Ghost Just a Shell est une invitation lancée avec Pierre Huyghe à une vingtaine d'artistes pour donner vie au personnage de manga Ann Lee dont ils ont acquis les droits. Privilégiant collaboration et polyphonie, l'œuvre est une construction où sont liés image et texte, récit et signe, n'hésitant pas à inverser les règles médiatiques. Autre collaboration importante: le portrait de Zinedine Zidane,



Né en 1964, en Algérie
Vit et travaille à Paris (France)

réalisé avec Douglas Gordon, imposant avec une grande force visuelle le paradoxe d'une image déceptive (Zidane, 2006). À partir des années 2000, apparaissent dans ses films fantômes, ventriloques et automates, des figures reposant la question de l'origine du récit.



INTERMISSION (HALLOWEEN IRAQ)

2010

Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla

Gravure sur bois au laser sur toile synthétique

304,8 x 426,7 cm

En Irak, masqués de têtes d'animaux et d'un visage d'extra-terrestre, des G.I. chevauchent des ânes, tandis qu'en Afghanistan, deux soldats déguisés en Captain America et X-Men, héros de comics, courent un marathon. Par leur format, ces pièces de tissu, sur lesquelles des gravures réalisées à partir d'images amateurs sont imprimées, rappellent avec ironie les grandes tapisseries de batailles. Le titre de cette série, signifiant « pause » ou « entracte », suggère que ces

événements se déroulent entre deux missions armées. Chaque œuvre intègre des symboles du conflit, tel ce Captain America au patriotisme provocant, ou ces soldats grimés, allusions aux Cavaliers de l'Apocalypse.

© Allora & Calzadilla. Photo © Fondation Louis Vuitton / Marc Domage

JENNIFER ALLORA & GUILLERMO CALZADILLA



Né en 1974, à Cuba
Vit et travaille à Puerto Rico (États-Unis)

Vivant et travaillant à Puerto Rico, île des Caraïbes sous tutelle des États-Unis, Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla interrogent des situations politiques et écologiques locales mais à portée universelle. S'intéressant aux relations entre nature et culture, et plus spécifiquement aux paysages postcoloniaux marqués par la présence de nouveaux conflits, leurs œuvres font se côtoyer formes populaires et artistiques dans des vidéos, performances et photographies.



GENESIS [JE N'ISI ISI] X

2016
Kudzanai Chiurai
Encres pigmentaires sur
papier photographique
180 x 120 cm

Médecin et missionnaire, l'explorateur a mené plusieurs missions pour le compte de l'Empire britannique, ouvrant la route à la colonisation, au commerce, tout en prêchant et en combattant l'esclavage. L'artiste adopte ici une perspective différente : il propose, non sans ironie, un point de vue « africain » sur l'aventure de Livingstone. Ce dernier évolue dans des décors éclectiques, volontairement truffés d'anachronismes qui empruntent au decorum colonial et au style victorien. Livingstone n'est plus un explorateur défrichant un territoire, il est reçu pour le thé par une dignitaire, probable dirigeante d'une société matriarcale inventée.

© Kudzanai Chiurai. Photo © Fondation Louis Vuitton / Marc Domage



KUDZANAI CHIURAI

Né en 1981, au Zimbabwe
Vit et travaille à Harare (Zimbabwe)

Natif d'Harare, Kudzanai Chiurai obtient son diplôme des Beaux-Arts à l'université de Pretoria en 2006.



SANS TITRE

1990

Raymond Hains

Affiches lacérées sur panneau
d'affichage

300.0 x 400.0 x 0.0 cm

Emblématique, Sans titre fait partie d'un ensemble d'œuvres monumentales réalisées à partir de panneaux publicitaires métalliques trouvés dans les rues de Nice. Ici, les motifs – images et textes – ont presque totalement disparu, pour ne donner à voir que la matière pure de la tôle grise. L'élément architectural devient alors l'objet même de la composition, fond et forme se mêlent.

© Adagp, Paris, 2019 © Fondation Louis Vuitton / Marc Domage

RAYMOND HAINS

1926 – 2005

Né en 1926, en France

Figure majeure de la scène artistique d'après-guerre, Raymond Hains développe une œuvre inclassable qui se nourrit de rencontres, de découvertes, de promenades, de voyages et d'histoires.

ISBN 817525766-0

